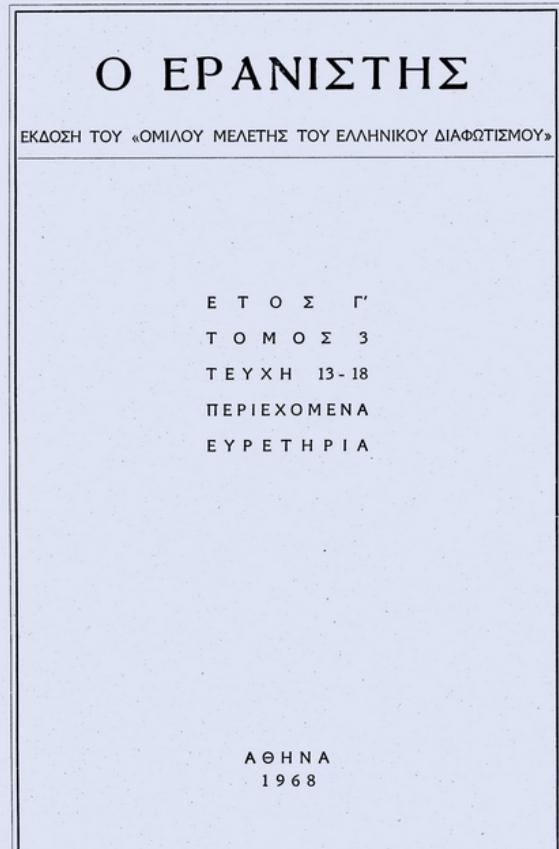


The Gleaner

Vol 3 (1965)



Henri Berr

C. Th. Dimaras

doi: [10.12681/er.10537](https://doi.org/10.12681/er.10537)

Copyright © 2016, C. Th. Dimaras



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Dimaras, C. T. (2016). Henri Berr. *The Gleaner*, 3, 170–171. <https://doi.org/10.12681/er.10537>

TA X PONIKA

HENRI BERR

Au sujet d'Henri Berr il ne sera pas ici question de souvenir; quelque chose de lointain que la simple occurrence rend plus proche. Il ne sera pas non plus question de dette: cet intermédiaire qui sépare plus souvent qu'il ne réunit. En guise d'avant-propos à la notice que nous a gracieusement donnée sur ma demande Georges Mourellos, ce sont d'autres conjonctures que je crois opportun de souligner. Je voudrais, en apportant mon témoignage personnel, attester d'une part que pour les gens de mon âge en Grèce c'est de la présence d'Henri Berr parmi nous que nous devons parler; d'autre part nous avons à tel point assimilé son œuvre, que nous ne pouvons la distinguer de notre propre pensée. Pour nous, qui avons eu vingt ans entre 1920 et 1930, les volumes de «L'Evolution de l'Humanité» ont assuré notre maturation; ils nous apportaient, attendus impatiemment, cette base solide de connaissance générale, sans laquelle la spécialisation est une forme d'amputation intellectuelle.

Mais ils nous donnaient aussi quelque chose de plus précieux: dans les préfaces d'Henri Berr, nourries d'idées pertinentes, bourrées d'aperçus originaux, nous apprenions à méditer, à saisir le rythme des muses, dansant entrelacées, selon l'image subtile du philosophe. Henri Berr n'a pas changé le cours de la pensée de notre siècle; comme cela a été dit de Bacon il n'a pas fait l'heure, parce que personne n'a pu faire l'heure, mais il a su la marquer avec exactitude. En un monde qui risquait de se perdre dans l'émiettement des connaissances il a enregistré la volonté de l'esprit de se ressaisir, il a rendu cette volonté sensible, consciente, et a réglé les moyens de la satisfaire. Encore, dans un domaine plus restreint, il nous a mis sur la voie qui nous a conduits à reconnaître le caractère scolaire, systématique, des divisions établies entre les différentes branches de notre discipline qui est une: linguistique, histoire, littérature.

Comparer les séries de «L'Evolution de l'Humanité», à l'«Encyclo-

pédie», ou à l'*«Encyclopédie Méthodique»* risquerait de passer pour un truisme. Pourtant il vaut mieux répéter la vérité que l'omettre: dans le premier cas c'est notre amour-propre que nous sacrifions; dans le second c'est elle que nous oserions léser. Par son ampleur, par sa puissance de rayonnement, par le libre esprit qui a présidé à sa naissance, cette audacieuse entreprise est la digne émule de l'*Encyclopédie*; elle la rappelle, par ailleurs, dans le jeu des renvois grâce auxquels *Henri Berr* faisait un ensemble de ses préfaces, et rendait ainsi l'unité à l'ensemble des volumes qui constituent la collection. Ce fil d'or qui passe à travers l'ouvrage n'a rien perdu de sa qualité; il est toujours solide et valable.

Rien de ce que nous avons pu faire dans l'ordre de la science n'aurait été exactement ce qu'il est, si nous n'avions eu pour nous assister le signe d'*Henri Berr*. Au moment où une pieuse pensée a réuni les expressions de la tendresse et de la déférence qu'il inspirait à ceux qui l'avaient approché, j'ai cru que notre voix, celle de mes collaborateurs et la mienne, ajouterait une note précise à cette manifestation. Cette confiance m'a amené à prier *Georges Mourellos* de consacrer quelques alinéas au volume récemment paru sous le titre *«Hommage à Henri Berr»*. En effet son nom est le seul nom grec qui figure dans la table du recueil: ceci s'ajoutait aux multiples raisons qui m'auraient incité à m'adresser à lui. Qu'il veuille lire ici ma gratitude pour avoir acquiescé de façon aimable, rapide et efficace à ma prière.

C. Th. D.

HENRI BERR

(1863 - 1954)

Σ' ἔνα τεῦχος ποὺ βγῆκε πρόσφατα, ἀφιερωμένο στὴ μνήμη τοῦ *Henri Berr*, ἀπὸ τὸ Διεθνὲς Κέντρο Συνθέσεως (Centre International de Synthèse), ποὺ δὲ ἔδιος ἔδρυσε πρὶν ἀπὸ σαράντα χρόνια, γίνεται μνεῖα τόσο γιὰ τὸν ἀνθρωπὸ ὅσο καὶ γιὰ τὸ ἔργο του. Στὸ τεῦχος αὐτό, ποὺ ἔχει γιὰ τίτλο: «*Hommage à Henri Berr*», συνεργάτης καὶ φίλος ἀπὸ χρόνια τοῦ Κέντρου Συνθέσεως, ἀφιερώνω κι ἐγὼ ἔνα κείμενο στὴ μνήμη τοῦ ἐκλεκτοῦ τούτου ἐρευνητῆ τῆς Ἰστορίας. Δὲ θὰ ἐπαναλάβω ἐδῶ τὰ ὅσα λέω. Θὰ προσθέσω μόνο μερικὰ κατατοπιστικὰ λόγια γιὰ τὸν ἀνθρωπὸ καὶ τὴ μεγάλη του προσπάθεια ποὺ συνεχίζεται ἀπὸ τοὺς συνεργάτες του ἔντεκα τώρα χρόνια μετὰ τὸ θάνατό του.